



TEXTE ET MISE EN SCÈNE Wajdi Mouawad

AVEC Annick Bergeron, Gérald Gagnon, Ginette Morin, Jocelyn Lagarrigue, Isabelle Leblanc, Mireille Naggar, Valeriy Pankov, Isabelle Roy, Richard Thériault.

ASSISTANT À LA MISE EN SCÈNE Alain Roy

SCÉNOGRAPHIE Emmanuel Clolus

COSTUMES Isabelle Larivière

LUMIÈRES Eric Champoux

COMPOSITION ET DIRECTION MUSICALE

Michel F. Côté

Un spectacle de Abé Carré Cé Carré -
compagnie de création en coproduction avec
Théâtre de Quat'Sous avec Théâtre Ô Parleur,
Festival de théâtre des Amériques, Hexagone
scène nationale de Meylan, Dôme Théâtre
scène conventionnée Albertville, Théâtre Jean
Lurçat scène nationale d'Aubusson,
Les Francophonies en Limousin, Théâtre 71
scène nationale de Malakoff.

DATE Du mardi 27 au jeudi 29 octobre 2009
à 20h30

LIEU Théâtre Royal / Grande salle

TARIFS

Adulte €21 | €18 | €13 | €9

Étudiant [-26 ans] €18 | €13 | €9 | €6

En abonnement Adulte €18 et €15

Étudiant [-26 ans] €13 et €10



Téléchargement image theatredenamur.be >
Fichiers et images pour la presse (tout en bas
de la page de chaque spectacle)

Mot de passe : Ulysse

INCENDIES DE WAJDI MOUAWAD

En cette année européenne de la créativité et de l'innovation, le Théâtre de Namur est heureux de présenter l'événements du Festival d'Avignon 2009. Une histoire bouleversante de famille, de guerre et de secrets par un des plus grands auteurs contemporains. "Polar, mélo, tragédie, Incendies emprunte à tout cela et fonctionne à la manière d'un best-seller. Du sang, du rire, beaucoup de larmes et du suspense : difficile de décrocher." (-Libération-)

Wajdi Mouawad était l'artiste associé du Festival d'Avignon 2009. Au cours d'une nuit magique, il a présenté dans la Cour d'Honneur ses trois pièces " Littoral", "Incendies" et "Forêts" qui ont plus que marqué les esprits :

"Le public en est resté bouche bée (...) Saisi par la force du récit et de son interprétation. Bouleversé, quel que soit son âge, son parcours personnel, par cet éternel conflit entre les enfants et ceux qui les ont enfantés (...) tous avaient la conscience intime que ce qui se jouait là, devant nous, était notre histoire à tous, frères et sœurs du genre humain."

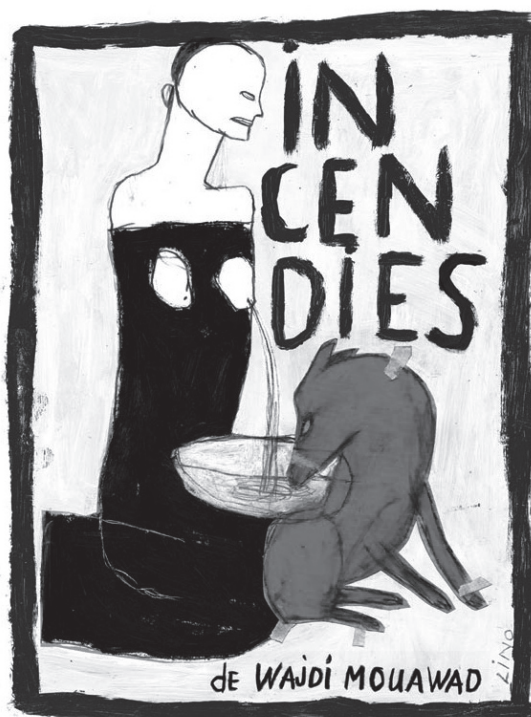
- Jean-Marie Wynants, Le Soir -

"Wajdi Mouawad a le don de prendre le public par la main, et de l'embarquer dans des histoires au long cours conçues comme des romans pour la scène et portées par un désir de consolation qui nécessairement touche."

- Brigitte Salino, Le Monde -

"Un grand théâtre qui tient éveillé et émerveillé sans oublier d'être cocasse."

- Armelle Héliot, Le Figaro et vous -



INCENDIES

Lorsque le notaire Lebel lit aux jumeaux Jeanne et Simon le testament de leur mère Nawal, il réveille en eux l'incertaine histoire de leur naissance : qui fut leur père, et par quelle odyssée ont-ils vu le jour loin du pays d'origine de leur mère? En remettant à chacun une enveloppe, destinée l'une à ce père qu'ils croyaient mort et l'autre à leur frère dont ils ignoraient l'existence, il fait bouger les continents de leur douleur : dans le livre des heures de cette famille, des drames insoupçonnés les attendent, qui portent les couleurs de l'irréparable. mais le prix à payer pour que s'apaise l'âme tourmentée de Nawal risque de dévorer les destins de Jeanne et Simon.

Celui qui tente de trouver son origine est comme ce marcheur au milieu du désert qui espère trouver, derrière chaque dune, une ville. Mais chaque dune en cache une autre et la fuite est sans issue. Raconter une histoire, nous impose de choisir un début qui devra se situer comme le début de toute chose en regard d'un individu.

Et nous, notre début, est la mort de cette femme qui, il y a longtemps déjà, a décidé de se taire et n'a depuis plus jamais rien dit. Plus rien dit du tout jusqu'à cette toute dernière phrase, peu avant de mourir : « Maintenant que nous sommes ensemble, ça va mieux ». Cette femme s'appelle Nawal et elle sera enterrée bientôt.

Notre histoire commence peut-être par ses dernières volontés, adressées à Jeanne et Simon enfants jumeaux nés de son ventre :

Aucune pierre ne sera posée sur ma tombe

Et mon nom gravé nulle part,

Pas d'épitaphe pour ceux qui ne tiennent pas leur promesse

Et une promesse ne fut pas tenue

Pas d'épitaphe pour ceux qui gardent le silence

Et le silence fut gardé.

L'enfance est un couteau planté dans la gorge

On ne le retire pas facilement.

Mais peut-être notre début est cette jeune fille qui, à peine sortie de l'enfance, tombe la tête la première dans sa vraie vie et porte en elle un amour adolescent et un enfant. Cette très jeune fille s'appelle Nawal. Peut-être est-ce là que notre histoire commence, juste avant que sa vie ne se brise. Et *Incendies* serait alors l'histoire de Nawal et d'un

acharnement à lire, écrire et penser pour donner un sens à ce qui la dépasse. Peut-être notre histoire commence-t-elle par un territoire déchiré par une guerre civile et occupé par une armée ennemie. *Incendies* serait alors l'histoire d'une résistance.

Incendies suit en parallèle chacune de ces trois histoires qui sont intimement liées car chacune trouve sa source dans l'autre. *Incendies* est alors l'histoire de trois histoires qui cherchent leur début, de trois destins qui cherchent leur origine pour tenter de résoudre l'équation de leur existence et tenter de trouver, derrière la dune la plus sombre, la source de beauté.

“Pour moi, une histoire, ce n'est pas quelque chose que j'invente. Je la rencontre dans la rue. Et c'est en général une beauté à couper le souffle et je me demande comment ça se fait que les autres ne la regardent pas. Elle s'approche de moi et elle me dit : Salut, tu t'appelles Wajdi, je réponds "oui" - elle me dit : "j'ai une copine, elle m'a parlé de toi, elle s'appelle *Littoral*, elle m'a dit que je pouvais venir te voir, j'ai vraiment besoin de quelqu'un car je suis une histoire et j'ai vraiment besoin d'aide et puis, d'après *Littoral*, qui est une très très bonne amie, il paraît que, me connaissant et te connaissant, on devrait bien s'entendre". Alors on va prendre un café, on s'assoit l'un en face de l'autre et je lui demande comment elle s'appelle. Je m'appelle *Incendies*. Et qui es-tu ? Je suis une femme qui s'est tue. Là, je tombe amoureux follement. Je lui dis attention, je suis en train de tomber vraiment amoureux. Ou on arrête tout de suite car je n'ai pas envie qu'une histoire comme vous me laisse tomber, ou vous restez et moi comme auteur voilà comment je travaille. Elle me dit on va se revoir dans une semaine, prenons le temps. On se revoit dans une semaine, je lui dis vous m'avez manqué, elle me dit vous aussi. Je lui demande ce qu'elle peut me dire de plus. Je suis une femme qui s'est tue et j'ai des jumeaux. Je vois des paysages quand elle me dit ça, je vois des choses et c'est ça l'histoire. Je ne peux rien faire si je n'ai pas cette rencontre-là.”
- Wajdi Mouawad -

WAJDI MOUAWAD

Né au Liban le 16 octobre 1968, Wajdi Mouawad est contraint d'abandonner sa terre natale à l'âge de huit ans, pour cause de guerre civile. Débute une période d'exil qui le conduit d'abord avec sa famille à Paris. Une patrie d'adoption qu'il doit à son tour quitter en 1983, l'État lui refusant les papiers nécessaires à son maintien sur le territoire. De l'Hexagone, il rejoint alors le Québec.

C'est là qu'il fait ses études et obtient en 1991 le diplôme en interprétation de l'École nationale de théâtre du Canada à Montréal. Il codirige aussitôt avec la comédienne Isabelle Leblanc sa première compagnie, Théâtre Ô Parleur. En 2000, il est sollicité pour prendre la direction artistique du Théâtre de Quat'Sou à Montréal pendant quatre saisons. Il crée cinq ans plus tard les compagnies de création Abé Carré Cé Carré avec Emmanuel Schwartz au Québec et Au Carré de l'Hypoténuse en France.

Depuis septembre 2007, il est directeur artistique du Théâtre français du Centre national des Arts d'Ottawa et parallèlement s'associe avec sa compagnie française en janvier 2008 à l'Espace Malraux, scène nationale de Chambéry et de la Savoie.

En 2009, il est l'artiste associé du Festival d'Avignon, où il présente, en une grand nuit magique, "Le sang des promesses" qui réunit "Littoral", "Incendies", "Forêts" ainsi que la création de "Ciels".

En 2009 également, il est lauréat du "Grand Prix du Théâtre 2009" de l'Académie Française pour l'ensemble de son oeuvre dramatique.

Spectacles

Sa carrière de metteur en scène s'amorce au sein du Théâtre Ô Parleur, avec deux pièces de son frère Naji Mouawad : *Al Malja* 1991 et *L'Exil* 1992.

Son parcours lui donne à explorer aussi d'autres univers *Voyage au bout de la nuit* de Louis-Ferdinand Céline, *Macbeth* de Shakespeare 1992, *Tu ne violeras pas* de Edna Mazia 1995, *Trainspotting* de Irvine Welsh 1998, *OEdipe Roi* de Sophocle 1998, *Disco Pigs* de Enda Walsh 1999, *Les Troyennes* d'Euripide 1999, *Lulu le chant souterrain* de Frank Wedekind 2000, *Reading Hebron* de Jason Sherman 2000, *Le Mouton et la baleine* de Ahmed Ghazali 2001, *Six personnages en quête d'auteur* de Pirandello 2001, *Manuscrit retrouvé à Saragosse*, opéra de Alexis Nouss 2001, *Les trois Soeurs* de Tchekhov 2002, *Ma mère chien* de Louise Bombardier 2005.

C'est à la même époque du Théâtre Ô Parleur qu'il commence à signer les mises en scène de ses propres textes : *Partie de cache-cache entre deux Tchécoslovaques au début du siècle* 1991, *Journée de noces chez les Cromagnons* 1994 et *Willy Protogoras enfermé dans les toilettes* 1998, puis *Ce n'est pas la manière qu'on se l'imagine que Claude et Jacqueline se sont rencontrés* coécrit avec Estelle Clareton 2000. Il écrit également un récit pour enfants *Pacamambo*, un roman *Visage retrouvé*, ainsi que des entretiens avec André Brassard : *Je suis le méchant !*

Comédien de formation, il interprète des rôles dans sept de ses propres spectacles, mais aussi sous la direction d'autres artistes comme Brigitte Haentjens dans *Caligula* d'Albert Camus 1993, Dominic Champagne dans *Cabaret Neiges noires* 1992 ou Daniel Roussel dans *Les Chaises* d'Eugène Ionesco 1992.

C'est en 1997 qu'il effectue un virage en montant *Littoral* 1997 qu'il adapte et réalise au cinéma en 2005 ; expérience qu'il renouvelle avec *Rêves* 2000, puis *Incendies* 2003 qu'il recrée en russe au Théâtre Et Cetera de Moscou et *Forêts* 2006. En 2008, il écrit, met en scène et interprète *Seuls*.